

Université de Khartoum

Faculté des lettres

Département de Français

Un mémoire pour l'obtention de la maîtrise, sur ;

**“ L'image de l'humanité dans la
première partie du roman 'Les
Misérables' de Victor Hugo ”**

Présenté par :

Abdelgaleel Elfadil

Mohammed Ali

Dirigé par :

Dr. Amina Viviane Yagi

Khartoum 2006

الآية

قال تعالى

(وقل ربي زدني علماً)

صدق الله العظيم

DÉDICACE

À MES PARENTS

À MES FRÈRES

À TOUS MES PROFESSEURS

À TOUS MES AMIS

À TOUS LES MISÉRABLES DANS LE MONDE ENTIER.

REMERCIEMENTS

NOS REMERCIEMENTS CHALEUREUX VONT À NOTRE PROFESSEUR M^{me}. AMINA YAGI, LA DIRECTRICE DE NOTRE RECHERCHE .

NOUS REMERCIONS ÉGALEMENT M. JEAN VERDEIL, QUI NOUS A BEAUCOUP AIDÉ DURANT CE TRAVAIL .

NOS REMERCIEMENTS VONT AUSSI À TOUS LES PROFESSEURS DE DÉPARTEMENT. LEURS COURS ET LEURS SÉMINAIRES CONSTITUENT LA BASE ET LE POINT DE DÉPART DE CE TRAVAIL .

مستخلص

!

()

)

(

:

Introduction

Depuis longtemps je suis avide de nager dans la mer littéraire pour avoir les perles des excellents, érudits écrivains notamment les œuvres consacrées pour traiter les problèmes de l'homme.

À près une longue recherche je trouve ce que je manque dans le roman « Les Misérables » de Victor Hugo qui représente un roman sur la vie en expliquant comment les gens vivent à une époque déterminée et comment ils doivent vivre.

Alors que le roman constitue la possibilité de changements sociaux, nous allons voir comment Hugo s'insurge contre les problèmes suivants ;

D'abord, la dégradation de l'homme par l'injustice sociale et judiciaire, le bagne, l'ignorance, le chômage, la faim, la pauvreté et la misère.

Puis, la souffrance de l'enfant, par la faiblesse physique et l'innocence, l'absence de la famille et de l'amour paternel, l'ignorance, le vagabondage et le dur travail.

Enfin, la déchéance de la femme par la prostitution, la pauvreté, la faim, la misère, l'ignorance et la maladie .

Hugo -dans cette œuvre- expose le mal pour avoir le bien en reflétant des images qui attirent l'émotion vers ceux qui vivent en marge de la vie. De plus il s'adresse à tous ses frères français d'avoir la solidarité et la fraternité afin d'écraser le mal de ceux qu'on regarde à peine quand ils passent près de nous dans les rues, quelqu'ils soient ; hommes, enfants ou femmes.

Par conséquent, le contexte du roman « Les Misérables » est populaire et social, il raconte l'histoire d'un homme, d'une fillette et d'une femme, qui sont symbolisés par ; Jean Valjean, Cosette, Fantine, d'une façon qui excite l'esprit de charité.

Ce mémoire est constitué de quatre chapitres ; dans le premier, je jette la lumière sur la vie générale de la société française au XIX^e siècle, et je fais une illustration sur ce que voit et écoute l'auteur afin que l'image soit plus claire. Le deuxième montre tout d'abord les personnages principaux où je jette la lumière sur Claude Gueux qu'on considère la base du roman « Les Misérables ». Puis, l'image de l'homme, plus mal chanceux dans la première partie du

roman que les deux êtres faibles l'enfant et la femme dont le troisième chapitre et le dernier reflètent et illustrent leurs images.

Dans ce travail, je vais répondre à deux questions ;

La première est historique, comment était la situation en France à l'époque que Hugo illustre dans cette œuvre ? Est-ce qu'il profite de l'entourage ? Est-ce qu'il y a des crises ; économique, sociale, politique scientifique et sentimentale ?

La deuxième question est philosophique, comment étaient les mœurs à cette époque là ? Est-ce que le problème dans l'homme est dans sa création ? Pourquoi commet-on des crimes ?

À la fin de cette étude, je fais une conclusion où je dégage les résultats de cette analyse.

Résumé

Jean Val jean est un homme d'une pauvre famille de paysans. Il perd ses parents en très bas âge. Il est le seul soutien de sa sœur et de ses sept enfants après la mort de son mari.

Il reste dix neuf ans au bagne, cinq ans pour un vol avec effraction, quatorze ans pour avoir tenté de s'évader quatre fois.

L'aspect de Jean Val jean à l'arrivée dans la ville de Digne est plus misérable. Il est vigoureux, redoutable, souffre de froid et de faim. Il cherche un abri pour la nuit dans les auberges, mais toutes les portes se ferment devant lui quand s'est répandue la nouvelle qu'il est un forçat libéré . Il est chassé de partout, de la prison qui n'est pas un asile, et de la niche d'un chien.

Par conséquent il sent qu'il est chassé, traqué, persécuté, noirci, raillé, conspué, maudit et proscrit. Il s'aperçoit que l'on sort

du baigneur non de la condamnation. Il juge la société qui ne fait pour lui que du mal, il convient que la vie est une guerre. Donc, il commet deux crimes de vol ; l'un il vole l'évêque de Digne qui donne son temps aux nécessiteux, aux malades et aux affligés, l'autre il vole un petit enfant Savoyard.

Jean Valjean change son nom dans la ville de Montreuil-sur-Mer pour enterrer son passé. Il devient le père Madeleine, qui change la ville de Montreuil-sur-Mer, il relève, vivifie, anime, stimule et enrichit toute la ville où il rencontre Fantine, une femme de la plus insupportable épaisseur de l'ombre sociale. Elle ne connaît jamais ni père ni mère. À dix ans elle quitte la ville et va se mettre en service, elle travaille pour vivre. Elle commet une faute et glisse dans le pire. Le résultat c'est la pauvre enfant « Cosette » que sa mère met chez les Thenardiens en échange de quelques argents de sa part, mais ils alternent le bluff et persécutent Cosette qui devient la servante de la maison à cinq ans et d'autre part une vache à lait qui donne l'argent.

Lorsque Javert avertit Jean Valjean, "Le Père Madeleine" de l'affaire Champ-Mathieu- un homme accusé qu'il est Jean Valjean -. Il va à Arras et avoue : qu'il est Jean Valjean, pour sauver un

innocent et annonce ; qu' il devient méchant, tison , il vole l'évêque et le petit- Gervais et que les galères font le galérien .

Malgré, sa réputation de vertu –la nourriture des indigents et l'élévation des orphelins – le juge le condamne de retourner au bagne. En tout cas c'est la pénétration de l'arrière goût du passé.

.

Chapitre I

La vie générale de la société française dans le XIX^e siècle

Ce chapitre, jette la lumière sur la vie générale de la société française dans le XIX^e siècle, aussi, il implique une illustration pour vérifier; Est-ce que le mal dans cette œuvre est un résultat du sadisme de l'auteur? Est-ce qu'il a un désir pour se venger de la race humaine ou pour décharger ses propres malheurs étouffés ?

La société dans le XIX^e siècle témoigne des grandes dispositions dans les domaines variés de la vie;

Les industries de consommations connaissent une évolution différente au milieu du XIX^e siècle et les industries textiles occupent une main- d'œuvre de même que les moyens de transports qui commencent à faire sentir leurs effets en France.

Les progrès les plus rapides ont lieu pendant la première moitié du XIX^e siècle. En 1851 l'agglomération industrielle parisienne exprime ; développement de la métallurgie et de la chimie à côté des branches professionnelles traditionnelles, concentration de main- d'œuvre au sein de grandes entreprises, à côté des ateliers et manufactures moyennes des vieux faubourgs apparition du prolétaire à côté des artisans et des compagnons.

Le mouvement d'émigration vers les villes représente la croissance de quelques villes importantes pour la plupart la progression ne se dessine nettement qu'après 1831. À partir de cette date la progression s'accélère et trouve son plus grand élan de 1851 à 1866. En réalité le déplacement des populations des campagnes vers les villes reste assez mal connu, sauf deux types qui s'associent ou se combinent; une dépopulation active marquée par le départ de personnes ayant une activité professionnelle et une dépopulation provoquée par le départ de personnes appartenant au secteur non actif.

Les migrations intérieures s'accroissent pendant la seconde moitié du XIX^e siècle en raison de transformations économiques. À la campagne le développement du machinisme pour les travaux agricoles, battages surtout, diminue les besoins en main-d'œuvre tandis que les tisserands ruraux ne peuvent plus soutenir la concurrence de l'industrie textile moderne les chemins de fer par les transformations économiques et sociales qu'ils provoquent accélèrent le mouvement. Subséquemment, la deuxième décennie du XIX^e siècle est la période de la prospérité où la bourgeoisie libérale triomphe et s'enrichit. Auprès la bourgeoisie, dynamique, émergeant de la révolution industrielle et capable de développer les affaires, il y a des nobles qui constituent une aristocratie archaïque.

Les bourgeois chez les Français sont ceux qui ont une aisance de moyens et qui ont des ressources mais, qui ne travaillent pas de leurs mains ils sont nés des profits des entreprises. Donc, la société bourgeoise est née de la révolution industrielle. Il convient ainsi de distinguer une bourgeoisie active et une bourgeoisie passive ;

Tout d'abord, la bourgeoisie active comprend ceux qui entreprennent, ce sont des entrepreneurs, des capitalistes, des patrons qui, mettent en valeur en créant les entreprises

Ensuite, la bourgeoisie passive est celle qui met en valeur le capital avec le placement en action dans l'immobilier. Elle est constituée par des professions libérales.

La bourgeoisie favorise l'égoïsme et empêche de regarder la question sociale. Dans la haute bourgeoisie les " classes laborieuses" sont les plus souvent considérées comme des "classes dangereuses" .La misère devient alors un défaut et liée au grand banditisme à la sauvagerie etc....L'expression "pauvre, mais honnête" très répandue à cette époque - là traduit bien le regard des classes supérieures sur les prolétaires que Hugo décrit dans Les Misérables en dégageant que tout bourgeois ne peut comprendre l'existence sans police et sans exploitation ouvrière;

Javert, la vertu faite mouchard. Jean Val jean, le galérien qui se réhabilite en amassant en quelques années une fortune sur le dos des ouvriers . Donc, on peut dire que Hugo dans ce texte dénonce implicitement une bourgeoisie qui méconnaît la misère des classes populaires. En effet au XIX^e siècle l' ouvrier doit être prêt à travailler à n' importe quel âge qu'il soit bien portant ou malade, dans les pires conditions de travail sans le moindre moment de repos.

En 1851, le coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte provoque la fin de la république et l'installation d'une dictature. En réaction l'opposition de l'ensemble gauche républicaine et des socialistes qui s'adressent à tous les problèmes humains, en même tempe le socialisme pose une certaine question à propos du travail et du salaire, il proclame; l'inviolabilité de la vie humaine, l'enseignement gratuit et obligatoire, le droit de la femme - cette égale de l'homme - ,le droit de l'enfant – cette responsabilité de l'homme – et la souveraineté de l'individu qui est identique à la liberté.

Tous les problèmes que posent les socialistes peuvent être ramenés à deux raisons principales :

Le premier problème, produire la richesse, il contient la question du travail, elle s'agit de l'emploi des forces .

Le deuxième problème, la répartir, il contient le salaire, et la distribution des jouissances. Pour résoudre ces deux problèmes les socialistes proclament ;

encourager le riche et protéger le pauvre, supprimer la misère, mettre un terme à l'exploitation injuste du faible par le fort et mêler l'enseignement gratuit et obligatoire. Donc le socialisme représente l'aspect économique de la notion de droit de l'homme née en 1789.

Le XIX^e siècle hérite pleinement des difficultés de l'époque révolutionnaire;

Le drame de la condition ouvrière au XIX^e siècle ne peut pas réduire au travail des enfants, donc l'absence de tout droit du travail peut conduire à des drames sociaux, et c'est ce que montre Hugo dans "Les Misérables" avec l'histoire de Fantine.

Il y a beaucoup des abandonnés, c'est à cause de la nouvelle poussée urbaine, la croissance de l'illégitimité, l'instabilité des nouvellement arrivés en ville et la persistance de la misère. D'un autre côté, il y a les responsables des institutions qui sont charitables et hospitalières, toujours rejettent les responsabilité des villes dans l'afflux d'enfants abandonnés à leurs soins.

La famille française est basée sur la monogamie et la puissance paternelle. La mère au foyer reste l'idéal de tout le XIX^e siècle. En

France – à cette époque là- la femme lorsqu'elle se marie, est déclarée "incapable" c'est à dire qu'elle perd l'existence personnelle au regard de la loi et ne peut agir que par l'intermédiaire de son mari elle lui doit "obéissance" et est placée sous sa protection.

Le travail féminin est très ancien en France et permet à la femme de passer des secteurs primaires aux secteurs secondaires et aux secteurs tertiaires.

L'espérance de vie à la naissance ne progresse plus tant que la lutte contre la mortalité infantile ne remporte pas de succès notoire. Tout le XIX^e siècle, dès son début retentit de médecins, de philanthropes, d'hommes politiques qui dénoncent le massacre des enfants mais ces valeurs restent lettre morte, en dehors de quelques rares milieux sociaux.

La vaccination s'est imposée lentement et les services d'hygiène se plaignent encore long temps de l'inobservation des précautions.

Toutes les quatre fièvres enfantines rougeole coqueluche et surtout la diphtérie causent encore de nombreux décès largement après toutes les diarrhées, entérites et dysenteries qui ne reculeront vraiment qu'avec la stérilisation du lait et l'usage de l'eau bouillie.

La France, le pays où naît la morale laïque, laïcisée, la morale débauche sur l'optimisme. Elle fait confiance à l'homme, dont la

rectitude ne dépend plus des dieux. C'est une nouvelle naissance qui indique que l'homme est libre. On ne condamne plus au supplice ceux qui sont athées, si celui qui croit au ciel et celui qui ne croit pas peuvent vivre en paix. Donc il y en a qui reste à prouver que les règles proviennent de la nature, par exemple le respect des parents non plus seulement parceque Dieu le demande, mais aussi parcequ' il est infamant de ne pas les aimer. Auparavant on ne croit pas que l'on puisse être moral sans le secours de la religion.

Si on évalue les transpositions dans la société française du XIX^e siècle et les Français d'aujourd'hui, sans doute le message que démontre l'auteur nous apparaît clairement.

Alors que, la vie est pleine des choses dont l'auteur - après une longue contemplation- choisit ce qui l'aide à envoyer son message aux humains. Je rappelle quelques informations sur ce que l'auteur écoute et voit sous le titre "Illustration" pour que la situation générale –à cette époque là- soit claire. Aussi, pour répondre implicitement à la question; Est-ce que Hugo exprime exclusivement son expérience et sa vie intérieure sans se soucier de ce qui se passe dans le monde extérieur?

Illustration

Ce livre « Les Misérables » est basé en grande partie sur des incidents soulevés par la propre vie d'Hugo ou au moins témoignés par lui ;

D'abord, Hugo visite Waterloo “ Je suis ici près de Waterloo, je suis donc venu étudier cette aventure sur le terrain et confirmer la légende avec la réalité ”¹

Puis en 1832 l'attention de l'écrivain est attirée par l'un de condamnés à mort, “ en qui il voit la figure du peuple dans la société de son temps ”²

Enfin ;à travers l'évêque de Digne [1806-1838] dans le personnage de Hugo l'église est considérée comme une petite société au sein de la société française ‘l'église a eu, dans le passé, un rôle utile qu'elle a modéré les passions d'une humanité encore peu policée ’³

Par ailleurs ; en 1839 il passe par les gorges de l'Ollioles près de Toulon, il enregistre que la tradition locale dit "Gasbard Bès, bandit, exécuté à Aix⁴ en 1781" À cause de cette visite il obtient une opinion bien ferme que les galères font le galérien.

A lors on peut dire que Hugo avant de se soucier des personnages ou des événements, il étudie le monde qu'il veut décrire pour y trouver sa

¹ Victor Hugo,1985, Œuvres complètes, Roman 2, Les Misérables, Edition Robert Laffont, Paris, P.4

² - Ibidem, P13

³ Zérafra Michel,1975,Roman et Société, Presses Universitaires de France, Paris, P.10

⁴ Endroit où on exécute les gens à une époque déterminé.

matière brute car le roman ; 'est la seule façon correcte de connaître la vie réelle, publique ou privée des hommes du passé, leur sensibilité leur représentation du monde' ⁵ . Logiquement, ce matériel rassemblé aide l'auteur à constituer la forme du roman auprès des opinions qu'il envoie à travers le texte 'Les Misérables'.

De plus l'auteur donne la formation des Misérables par les circonstances personnelles ; En 'février 1841, Hugo évite la prison à une prostituée, septembre 1843 ; mort de Léopoldine, en juillet 1846 ; arrestation de Léonie Biard pour un délit flagrant d'adultère avec la complicité d'un Pair de France. " Ces trois événements se nouent dans le vaste fantasme, qui est l'histoire racontée par les Misérables "⁶.

Sa vie personnelle a connu des drames et des déboires familiaux, il perd très tôt une mère adorée, il souffre de la mort prématurée de son frère Eugène, de la tragique noyade de sa fille préférée Léopoldine, de la mort de ses deux fils Charles et François Victor et de la folie de sa dernière enfant Adèle. Sa vie privée est bouillante. En 1837, il devient l'amant de l'actrice Juliette Drouet, cette relation marque une étape importante dans la vie de Victor Hugo. Artiste et modèle des sculpteurs, elle lui fait découvrir les plaisirs charnels. C'est pour lui l'éblouissement qui ne cessera

⁵ -Roman et société, Op.cit, P.10.

⁶ Victor Hugo, Œuvres complètes, Op.cit, P.1162

qu'à sa mort. L'impression ineffaçable qui enrichit sa mémoire au hasard des garnisons paternelles; Besançon, Marseille , L'île d' Elbe, mais surtout l'Espagne, une Espagne de tragédie ravagée par la guerre et dont il ramène des images très amères. Hugo est un homme bourgeois, mais, vit dans la pauvreté à la cause nationale, il est patriote et socialiste " Hugo, à la cause nationale vivait dans une pauvreté ,la faim laissant sangloter sa femme et le froid faisant crier ses enfants "

7

En dépit des deuils domestiques qui l'assombrissent et des manifestations de plus en plus pénibles, cette vie lui donne une impression d'un destin exceptionnellement réussi.

Néanmoins, les conditions de la production de ce roman comportent des réalités. Balzac pense que Hugo interroge ses limites et répare ses oublis et que ' Les Misérables sont en effet d'abord des êtres qui n'existent pas des abonnés éternels de l'annuaire social.'⁸

En effet ce livre se donne pour ceux, qui sont hors de la société, hors de son mur, de ses lois et hors de sa vue dans les banlieues, les bas-fonds ou les bagnes.

⁷ Naoki Inagaki, Shen Dali Dang Thi Hanh, Dang Anh Dao,2001, Victor Hugo en extrême orient, Maisonneuveet Larousse, Paris, P.15

⁸ Victor Hugo, Œuvres complètes, Op.cit, P.VII

Alors que, Hugo regarde la misère des misérables et les malheurs des malchanceux et écoute les gémissements des souffrants, le lecteur se trouve devant des images qui provoquent l'attention et rendent obscènes les séquelles de ; la misère, l'injustice sociale, l'ignorance, le chômage, la faim, la maladie et la pauvreté, il n'épargne aucun effort pour associer les misérables , leur misère et inquiétude et donne l'indulgence et la miséricorde, en mettant l'accent sur l'importance de demander la bonté notamment aux pauvres et que chacun doit présenter l'appui nécessaire à autrui et ce que veut réaliser l'auteur ' Je veux les hommes libres ' ⁹ en outre il dit ' Je chasse la misère, J'enseigne l'ignorance, je traite la maladie, j'éclaire la nuit et je hais la haine.' ¹⁰ Donc l'auteur ne veut pas exposer ce qui tient des capacités langagière et littéraire mais il mène ce message humanitaire ' le bien pour tous '

“ De ma pensée, les misérables ne sont autre chose qu'un livre ayant la fraternité pour base et le progrès pour cîme ” ¹¹

Enfin, Hugo attire notre attention vers ceux qui vivent dans la marge de la vie. Pour ne pas provoquer notre émotion, mais, il s'adresse à tous ses frères dans l'humanité, d'avoir la solidarité et la

⁹ Max Gallo, 2002, Victor Hugo, Tome II, XO edition , P.29

¹⁰ -Ibidem, P.252

¹¹ Ibidem, P.252

fraternité afin d'écraser la misère et ses résultats " C'est un scandale social de ces misérables que vous regardez à peine quand ils passent près de vous dans les rues " ¹²

En affirmant, que Hugo profite de l'entourage et de l'histoire, on réalise la véracité que Mme de Tracy écrit pour Stendhal " On ne peut plus atteindre au vrai que dans le roman " ¹³ et aussi prouve que le roman est plus vrai que l'histoire parce que " les romanciers voient quand les historiens ne voient plus " ¹⁴

Normalement, l'écrivain becquette sa matière par la remarque ou par le regard en utilisant son habileté pour innover et créer en dépendant sur son expérience dans la vie qui l'aide à décrire la nature, l'environnement, les mœurs des humains et leurs habitudes en utilisant son imagination qui lui permet de donner l'acte complet final.

On peut dire que -à travers cette illustration - on répond implicitement à la question: Est-ce que Hugo exprime exclusivement son expérience et sa vie intérieure sans se soucier de ce qui se passe dans le monde extérieur ?

¹² Frank Laurent, 2001, Autologie, Victor Hugo, écrits politiques, Librairie Générale Française, P.47

¹³ - Jeans Hytier, Question de littérature, Librairie Droz, Genève, 1967, P.215

¹⁴ Ibidem, P.216

Chapitre II

Les personnages principaux dans la première partie des

Misérables :

Les auteurs toujours essaient de fabriquer les personnages et d'imposer les actions pour sortir l'opinion la plus morale. Avant de citer les personnages principaux dans la première partie du roman « Les Misérables » je jette la lumière sur le personnage de Claude Gueux qui transforme en lui le premier venu Jean Val jean. On peut dire qu'on ne peut pas l'isoler - dans ce travail – parmi les personnages et le roman, car les personnages sont le roman lui même.

Claude Gueux

En 1834, Hugo écrit Claude Gueux..¹⁵ Son histoire est d'une triste nudité ; vivant avec une femme dont il a un enfant, un jour il vole pour qu'ils ait du pain et du feu, il est condamné a cinq ans de d'emprisonnement à Clairvaux, sa femme se prostitue et l'on n'a plus des nouvelles de l'enfant. En prison Claude Gueux travaille aux ateliers et rapidement devient le chef spirituel adoré de ses codétenus et détesté du directeur, M. D. Un jeune prisonnier. Albin partage sa ration journalière avec lui et les deux prisonniers sont liés entièrement d'une étroite amitié. M. D. transfère Albin dans un autre quartier, Claude Gueux réclame plusieurs fois, en vain, le retour de son ami et devant les refus non motivés de l'autre il le tue à coup d'hache. Il est jugé, condamné à mort et décapité.

¹⁵ -http://lettre.ac-rouen.fr/français/dernier/gueux_2.htm

Hugo saisit l'affaire de la condamnation de Claude Gueux par Delunay l'un des jurys, progressiste reprend l'idée de l'amélioration des prisons, procure à Claude un cœur de charité, ainsi d'une femme pour le calmer pendant les mois qui séparent sa condamnation de son exécution.

L'auteur explique que le peuple a faim, le peuple a froid. En conséquence il veut traiter les affaires du peuple qui travaille et qui souffre affirmant que la misère pousse au crime et au vice.

Bien que, Claude Gueux a un bon cœur et corps, mais le destin le met dans une société qui le pousse vers le vol et le met dans une prison où il tue le directeur. D'après cette œuvre Hugo pose la question sociale ; Qui est réellement coupable ? Est ce lui ? Est - ce la société ? À notre avis chez lui, la société est évidemment le seul coupable, c'est l'ordre social.

À propos l'apparition de la propre vie d'Hugo dans son œuvre Claude Gueux " On pense à la jalousie d'Eugène envers Adèle. Et le style dans Claude Gueux exprime l'amour fraternel blessé".

16

De plus, Claude Gueux assassine M. D en 1831 et dans le récit qui est imprimé en 1834, Hugo commence par la phrase 'Il

¹⁶ [http://fr.serch.yahoo.com/serch?fr=fp-tab-web-t-1&ei=1SD-8859-1&Hugo+ Claude Gueux &meta=vc %3D](http://fr.serch.yahoo.com/serch?fr=fp-tab-web-t-1&ei=1SD-8859-1&Hugo+Claude+Gueux&meta=vc%3D)

y a sept ou huit ans ' ¹⁷ pour imputer au seul régime de juillet la responsabilité de son crime.

Enfin on peut dire que Hugo réclame une justice plus humaine. C'est aussi et surtout lutter autrement contre le crime, comprendre les raisons de ce mal qui ronge la société, et que 'la terre contient les ressources suffisantes pour nourrir toute l'humanité le seul problème est de savoir bien utiliser et économiser ces ressources ' ¹⁸

Donc " Hugo s'oriente vers l'apostolat de la fraternité humaine et du progrès social. Cette conception s'épanouit dans les Misérables" ¹⁹.

Jean Val jean :

C'est un paysan d'une pauvre famille. Pour le vol d'un pain on le condamne au bagne où il reste dix neuf ans. Pour cela Jean est la fourmi que la loi sociale écrase, et que la damnation sociale inscrit encore à l'heure dans la loi, à sa libération il voit que l'homme est un être perfide. Son passeport jaune d'ancien forçat en fait un réprouvé à vie aux yeux de la société. Ce jugement symbolise l'oppression qu'impose une société injuste à une population écrasée. Auparavant, il

¹⁷ - Ibidem

¹⁸ Langarde & Michel, 1969, XIX^e siècle Collection littéraire, Bordas, Paris, P.195

¹⁹ Sorline Pierre, 1969, La société français 1840—1914, Arthaud, Paris, P.213

passé dix-neuf ans à cause du vol d'un pain pour nourrir sa sœur et ses sept enfants. Maintenant, cependant, il vole les deux chandeliers d'argent de l'évêque. On le laisse libre, de plus l'évêque lui donne ses deux chandeliers en demandant d'employer cet argent à devenir honnête. En regardant avec plus d'attention cette lumière du flambeau qui apparaît à sa conscience, il reconnaît qu'il a la forme humaine et que ce flambeau est l'évêque. De plus, chez l'évêque les deux phrases ; mon ami, mon frère... lui font sentir la pitié et l'affection. Jean n'est pourtant pas totalement libéré, quelque chose le pousse à voler la pièce de quarante sous du petit savoyard, puis il s'effondre, terrassé par sa conscience. Puis il devient un homme honnête. À son arrivée à Montreuil, tout d'abord il emprunte le nom de Madeleine. Il développe l'industrie de la région il offre du travail à toutes les personnes honnêtes qui se présentent à sa fabrique, donne des conseils éclairés et multiplie les actes de générosité. Au terme de sa réussite industrielle et de son ascension sociale, Madeleine accepte sous la pression de ses concitoyens de devenir le maire de la ville. Tout au long de la première partie du roman nous le voyons prolonger dans le chemin mystérieux de la rédemption, tout d'abord, il sauve un vieillard, Fauchelevent que sa charrette menace d'écraser, puis il sauve à son tour Fantine et Cosette, la première dans l'éternité et

la seconde ici-bas, s'oubliant dans une sorte d'apostolat idéal entièrement dédié au prochain. Enfin pour éviter qu'un innocent soit condamné à sa place il avoue sa véritable identité. Mais, son héroïsme ne l'intercesse pas, on le laisse libre quelques moments et on le renvoie aux galères. Il assiste auparavant à l'angoisse de Fantine et lui jure de veiller sur Cosette, puis il s'échappe et gagne Paris.

Chez Jean la purification s'effectue par la souffrance guidée par le sentiment de la liberté morale. Ainsi l'aveu de M. Madeleine lave Jean Valjean de toute souillure, en conséquence le rôle de l'homme religieux est effectif et essentiel.

Mgr Bienvenu:

C'est l'évêque de Digne, un vrai chrétien, sincère, humble, fraternel qui a de l'esprit en même temps que de la douceur et qui mêle à sa bénédiction toutes les vertus. Il présente une vérité de la justice et de la charité, il emporte l'un après l'autre il s'agenouille et demande sa bénédiction à un vieillard solitaire banni par la société, au vieillard plein de lumière, cette lumière qui rayonne toujours d'un homme dont sa vie est animé par l'idéal de miséricorde et de charité de l'évangile. il reprend avec une sorte de solennité pour Jean Valjean qu'il ne doit plus appartenir au mal. Il accueille le forçat évadé Jean Valjean et guide sa rédemption en l'innocentant de son crime du vol. Donc, celui

qui achète son âme et la retire des pensées noires et de l'esprit de perdition et la donne à Dieu. De ce fait il aide Jean en donnant des conseils qui le rendent un bon homme dans le reste de sa vie. Il met l'amour et la charité au dessus de la foi. Subséquemment, grâce à lui Jean Valjean devient une sorte de saint, c'est à dire qu'il existe – comme résultat de cette rencontre- un côté initiatique où une vérité est révélée à quelqu'un qui la transmet à quelqu'un d'autre, c'est l'influence spirituelle de l'évêque. En conséquence, la providence se manifeste en la personne de Monseigneur Bienvenu qui opère une sorte de retournement complet de l'être en direction de la lumière. C'est l'épisode fameux des chandeliers volés à l'évêque-chandeliers porteurs de lumière – tout un symbole – que l'homme de Dieu offre à Jean repris par les gendarmes pour le sauver, donc, il sait se servir de toutes les situations même les plus surprenantes pour faire le bien et sauver les âmes. Donc on peut dire que ce dernier incarne une philosophie humanitaire.

Fantine :

Elle est une ouvrière qui sort du plus insondable de l'ombre sociale, elle ne connaît jamais ni mère ni père, elle n'a pas de famille, elle ne sait pendant toute son enfance que signer son nom. À dix ans elle quitte sa ville et se met en service chez des fermiers. Elle est

étonnée par sa beauté et sa candeur. Elle vit avec Tholomyès sa première histoire d'amour. Séduite par l'étudiant Tholomyès elle attend un enfant de lui. Elle est obligée de confier son enfant Cosette aux Thénardiens pour cacher sa faute. Elle retourne à son village natal où elle trouve du travail dans les ateliers de M.Madeleine. Mais sa beauté suscite la jalousie de ses collègues qui commencent à l'épier. Elles découvrent que la jeune femme a un enfant naturel, ce qui lui vaut d'être renvoyée par la surveillante. Elle éprouve alors du mépris pour Madeleine, qu'elle imagine responsable de ce renvoi. Pour parvenir à payer la pension de Cosette, Fantine est obligée de vendre ses cheveux blonds et aussi ses dents. De plus elle se prostitue avec un jeune bourgeois. Toute fois l'inspecteur arrête la prostituée, et lui inflige six mois de prison. Mais, le père Madeleine y pénètre et la libère. De la sorte, l'histoire de Fantine constitue à coup sûr un des aspects les plus poignants et les plus douloureux des Misérables. À travers ce personnage l'auteur démontre que dans certains cas, l'ultra libéralisme économique peut faire des morts et il veut lutter, batailler, bagarrer et disputer contre ; la prostitution, la pauvreté, la faim, la misère, l'ignorance et la maladie de la femme.

Le policier Javert:

C'est un inspecteur qui choisit de défendre la société, mais comme la société est injuste il sert le mal autant que le bien. Cet homme est composé de deux sentiments ; le respect de l'autorité et la haine de la rébellion et À ses yeux le vol, le meurtre, tous les crimes ne sont que des formes de la rébellion. Donc, il est ténébreux, obsédé et incarnant l'intransigeance républicaine. Il est un guetteur impitoyable, une honnêteté farouche et un mouchard. Il n'a pas de rémission pour un forçat. L'autorité reste pourtant insensible à l'admiration unanime dont bénéficie M. Madeleine. Pire ayant travaillé auparavant dans les bagnes du midi, il s'intéresse seulement à ce notable. Il a l'impression que ce visage ne lui pas inconnu. Il n'a pas de grâce pour Jean Valjean qu'il voit un personnage atypique. Il est un œil plein de soupçon et de conjecture donc il est un homme sans cœur et protecteur de l'ordre.

Cosette :

C'est la fille de Fantine qui en chemin à Montfermeil fait la connaissance d'un couple d'aubergistes, les Thenardiens, et elle la laisse en nourrice chez eux. Cosette qui n'a que cinq ans se retrouve ainsi prise au piège d'un couple sinistre qui ne tarde pas à en faire sa servante. Tout le pays va désormais surnommer Cosette " l'alouette ", petite esclave en haillons, fragile et tremblante soumise à la tyrannie

de ces abominables aubergistes. Elle est l'une des enfants illégitimes, délaissés, négligés, exploités, dépravés, maltraités qui augmentent tous les jours et qui vivent à l'étroit, dans la pauvreté et dans l'ennui.

La famille Thénardiens:

Ils sont un couple de cabaretiers sordides, avarés et cruels qui exploitent la situation. Ils acceptent moyennement une pension de garder la pauvre Cosette que ce menaçant couple ne tarde pas à faire la servante de leur auberge. Ce double symbolise pour ceux qui exploitent la situation.

Les personnages secondaires normalement jouent un rôle important pour expliquer l'histoire et jettent la lumière sur les personnages principaux du roman, par exemples; (Le Petit Gervais, Les abandonnés de Paris, Les deux enfants des Thénardiens ...etc.) .

Dans ce chapitre on va voir comment l'écrivain offre son œuvre pour traiter la dégradation de l'homme par ; l'injustice sociale, le bagne, l'ignorance, la faim, le chômage, la pauvreté et la misère, après la définition du terme humanité afin que l'image que je vais expliquer dans ce travail sera plus claire.

L'humanité ;

Le terme humanité est d'abord " sentiment de bienveillance envers ses semblables, compassion pour les malheurs d'autrui. => Bonté, pitié, sensibilité." ²⁰ Puis " L'élévation de l'homme est donc une émancipation, le fruit d'une volonté d'une émancipation et de auto- détermination par la raison " ²¹

Ensuite " Cependant la morale fondée sur la raison humaine, elle intéresse directement la littérature." ²² Enfin être humanisé " devenir être plus sociable acquérir des manières plus courtoises, plus policées en parlant d'une collectivité. " ²³

L'image de l'homme :

Dans cette œuvre, l'auteur, généralement, expose l'image de l'homme qui est dégradé par l'injustice sociale et judiciaire, le bague, l'ignorance, la pauvreté, le chômage, la faim et la misère.

D'abord, l'injustice sociale et judiciaire:

L'homme, " l'être qui excède les limites de toute nature qu'il voudra actualiser en lui " ²⁴

²⁰ -Robert PAUL1967, Le Nouveau Petit Robert, Nouvelle Edition de Petit Robert, Première Edition, P. 1288

²¹ -Blay Michel, 2003, Larousse Grande, Dictionnaire de la Philosophie, Larousse, VUEF, P.491

²² -Tieghem P. Van, 1968, Dictionnaire des Littératures, Tome Second, Presses Universitaires de France, Paris, P.1892

²³ -Handes à Journal, 1997, Grande Larousse Universel, Tome 8,Imprimerie en Italie, P.5377

Après cette définition on va expliquer l'image souffrante de l'homme dans la société, puis répondre aux questions : qui commet la faute, l'individu ou la société ? Est-ce que le mal est dans nous ' la race humaine ' ?

Jean Valjean est condamné à cinq ans de galères, il y passe dix neuf ans. Qu'est ce qu'il a fait ? Pour quel motif est-il emprisonné ? C'est pour voler un morceau de pain, ce n'est pas pour meurtre.

En partant de la prison, Jean a une impression que l'autre est un être perfide sur lequel aucun homme sensé ne doit se fier “ après quoi, j'ai été chassé, traqué, poursuivi, persécuté, noirci, raillé, conspué, maudit, proscrit,... ”²⁵

Jean Valjean, compare le faible délit qu'il commet et la répression qui s'ensuit. Il en conclue qu'il est victime, et que la société est injuste. Bien plus il décide de se venger. Cependant, L'évêque le reçoit - au moment où tout le monde le chasse –et le traite en frère avec une si réelle simplicité, il vole L'évêque et un petit enfant savoyard, affirmant que “ les galères font le galérien ”²⁶

²⁴ - Larousse Grande Dictionnaire De la Philosophie, Op.cit, P.485

²⁵ Victor Hugo, 1963, Les Misérables, Tome 1, Edition Gallimard et Librairie Générale Française, P. 55

²⁶ Ibidem, P.24

À cette considération, la société est responsable de ce qui se passe pour Jean, “ La société déshumanisée s’acharne à fabriquer des malheureux vite poussés aux crimes ”²⁷ Donc le malfaiteur et le bandit sont un malheureux poussé au délit par la société.

De plus l’auteur invite et appelle ses lecteurs de savoir qui est le coupable - d’après son propre point de vue - en reflétant sur l’esprit, La moralité et la nature de la relation entre l’individu et la société, s’il y a du mal “ le coupable n’est pas celui qui fait le péché mais celui qui y a fait l’ombre.”²⁸

Jean Val jean - avant la prison – était un pauvre paysan très peu intelligent, il devient malheureux et méchant à cause de la loi qui représente le fantôme fabriqué par le juge “ Il est une sorte de monstre fabriqué par le juge.”²⁹

Il est rare que la pitié et la compassion sortent de ses paroles.

À L’opposé du juge, c’est l’envie de l’auteur qui sollicite qu’on ne doit jamais juger les hommes par leur classe, mais comme des individus classés par leurs actions et attitudes plutôt que leur

²⁷ -Jean Pierre de Beaumarchais Daniel County, 1994, Dictionnaire des Œuvre Littéraire de la Langue Française, Bordas, Paris, P.1294

²⁸ Les Misérables, Op.cit, P.22

²⁹ Ibidem.P.24

position sociale. Donc, Hugo se proclame à l'égalité entre le peuple français ; le riche et le pauvre, le petit et le grand et la femme et l'homme. "l'égalité pour les humains d'être égaux devant la loi , de jouir des mêmes droits ".³⁰

En regardant ce qui se passe pour Jean Val jean de la part de la société en sortant de la prison à Digne et dans la rue vers Montreil-sur - Mer, on peut dire que Hugo nous éclaire les voies de la responsabilité humaine : Celle de la société et celle de l'individu " Mes frères ! Ayez pitié! Voyez comme on souffre autour de vous." ³¹

Par conséquent Hugo ne désespère pas de sauver les criminels endurcis à force de patience et d'amour, en donnant l'exemple de Jean Val jean qui devient le père Madeleine. De plus il dirige l'homme de ne pas fermer ses yeux comme un enfant devant le risque de malheur.

À côté de la réclamation de l'écrivain à l'égalité, à la justice et à la fraternité, il élabore une philosophie morale fondée sur les idées de déchéance par le mal et d'expiation par la souffrance.

Cela apparaît à cause de la connaissance de Jean Val jean de l'affaire Champ Mathieu, il reste perplexe : faut – il se dénoncer, faut – il se

³⁰ Le Nouveau Petit Robert, Op.cit, P.842

³¹ Les Misérables, Op.cit, P.21

taire! , Rester dans le paradis et y devenir démon ! Ou rentrer dans l'enfer et y devenir ange! , Va -t- il retourner au bagne ou laisser condamner un innocent à sa place? Dans tout un long chapitre Hugo peint avec autant de puissance la précision et la torture morale qu'endurent le malheureux.

Au terme d'un terrible débat de conscience M. Madeleine se rend à Arras et avoue devant le juge "J'ai volé Mgr l'évêque, cela est vrai, j'ai volé petit Gervais cela est vrai " ³²

Cependant, le père Madeleine enrichit la ville, nourrit des indigents, élève les orphelins, On l'assassine d'un crime, qu'il avait payé aux galères à Toulon, C'est la pénétration de l'arrière goût du passé " sa dureté, sa richesse, sa popularité et sa vertu serraient assaisonnés d'un crime; et quel goût auraient toutes ces choses santes liées à cette chose hideuse" ³³ . Donc l'écrivain diffuse l'absence de la justice, d'autre part à travers cette œuvre - Hugo confirme et certifie que le mal est dans nous:

D'abord, Jean est accoutumé par sa vie passée aux actions coupables, malgré sa considération, ses bonnes œuvres , sa charité et sa vénération.

³² Ibidem, P.300

³³ Ibidem, P.248

Ensuite, Les Thenardiens profitent de garder Cosette –la pauvre fille de Fantine - en exerçant l’hypocrisie “ Voila que cette mauviette va devenir une vache à lait .”³⁴

Enfin, quand Mg l’évêque parle avec les voleurs et meurtriers ‘Montagnard’ il leur dit “ Les grands dangers sont au-dedans de nous.”³⁵

Donc on peut décider que les Misérables est un roman social , qui s’efforce de lutter contre la damnation sociale ou pour l’ordre social comme nous dit Baudelaire “ les Misérables est un rappel à l’ordre d’une société ”³⁶ et aussi , il y’en a d’autres qui disent “ Hugo persiste à défendre le droit du peuple et la fraternité universelle .”³⁷

Ensuite, le bagne :

L’écrivain relève la situation lamentable, pénible, déplorable, navrante, attristante et regrettable des prisons et signale des défauts ;

³⁴ - Ibidem, P.218

³⁵ - Ibidem, P.36

³⁶ Le Crime et la Peine dans L’œuvre de Victor Hugo, 1956, Presses Universitaires de France, Paris, P.330

³⁷ Picon Jérôme, Violant Isabelle, 2001, Passion-la Légende et la Société, Victor Hugo, les Editions textuels, P98

Tout d'abord, les travaux forcés dans les prisons “ les travaux de ce genre se comptent chaque année par milliers. ”³⁸

Puis l'échafaud, il n'est pas neutre, il dévore et il mange de la chaire, il boit du sang “ un spectre qui semble vivre d'une espèce de vie épouvantable faite de toute la mort qu'il a donné”³⁹ de même que la guillotine qui représente un autre fantôme de la justice sociale.

Ensuite, le châtiment épouvantable, effrayant, angoissant, affreux, affolant, qui frappe le forçat donne le résultat “ les galères font le galérien ”⁴⁰ En conséquence, le bagne influence sur la conception des condamnés vers le monde.

De plus il nous apparaît que Hugo dénonce la cruauté du système pénal de son époque et voit que la guillotine et le bagne conduisent à la violence et ne tentent pas de mettre fin à la criminalité.

Enfin, on peut dire que le bagne indique ou symbolise la place du carcan, du poteau, du bonnet vert, du travail sans relâche et de la honte sans pitié. Au grès de ce thème le – bagne- l'auteur envoie qu'il est moral que la pitié, la fraternité, l'égalité et la justice remplacent le bagne, l'injustice et la force, en indiquant qu'il refuse

³⁸ Robert Schnerb, 1957, Histoire Générale des Civilisations, Presses, Universitaires, de France, Tome, 6, Paris, P.71

³⁹ Le Crime et la Peine dans l'œuvre de Victor Hugo, Op.cit, P.25

⁴⁰ Ibidem, P.300

le système pénal de son époque et que la guillotine et le bague guident à la violence.

Puis, l'ignorance :

L'ignorance est “ un défaut général de connaissance, un manque d'instruction ”⁴¹

Les ignorants sont des victimes ou broyés pour le crime qui est causé par la société “ par les faits des lois et des mœurs une damnation sociale créant des enfers. ”⁴² Et l'ignorance est considérée comme l'un des enfers que l'on doit éteindre par l'enseignement gratis

“à ceux qui ignorent enseignez leur des choses que vous pourrez , la société est coupable de ne pas donner l'instruction gratis.”⁴³ {1}

Dans cette œuvre le père Champ – mathieu est un homme ignorant “ moi je n'ai pas fait les études ”⁴⁴

d'autre part Jean Val jean lui-même est un ignorant .Généralement le taux des membres ignorants parmi le peuple français à cette

⁴¹ Le Petit Larousse Illustré, 1996, Larousse, P.531

⁴² - Max Gallos, 2001, Victor Hugo Tome 1, XO Editions, P. 247

⁴³ Le Crime et la Peine dans de Victor Hugo, Op.cit, P.22

⁴⁴ Le Crime et la Peine dans de Victor Hugo, Op.cit, P.22

époque là ; “un rapport de 1846 établit que près du tiers des conscrits ne savaient pas lire, et qu’à leur mariage 36% des conjoints étaient incapables de signer leurs noms”⁴⁵

De plus, la pauvreté, le chômage et la faim :

Si on s’arrête un peu de temps en contemplant les phrases “ je suis un pauvre homme . ”⁴⁶ et “ je suis un homme qui ne mange pas tous les jours ”⁴⁷ On découvre que les pauvres vivent dans une situation critique, ils ne mangent pas suffisamment en quantité et en qualité pour s’assurer une bonne santé.

Le terme faim on l’utilise pour indiquer “ le manque de nourriture propre à satisfaire l’appétit ”⁴⁸ Alors que la nourriture est indispensable et assure le maintien pour tous les êtres , Chacun doit travailler jour et nuit pour avoir du pain “ nous nous battons pour du pain et de l’ouvrage . ”⁴⁹

Il n’est pas facile de trouver un travail à faire, les difficultés dans le bon marché, le profitable, et l’avantageux du pays, entourent menacent tout par le chômage “ pour les plus des personnes en âge

⁴⁵ Rojer Gal,1948, Que sais -je ? Histoire de l’éducation, Presses Universitaires de France, P.95

⁴⁶ --Les Misérables, Op.cit, P.294

⁴⁷ Ibidem, P.294

⁴⁸ 3-Michel Cepede,1997, Que sais-je ? La Faim, Presses Universitaires de France, 1997, P.7

⁴⁹ - Histoire Générale des Civilisations, Op.cit, P.69

de travailler le chômage est aussi une menace permanente.’’⁵⁰ Alors les pauvres restent souffrants entre le fantôme du chômage et la mailloche des légers travaux qui représentent : “ une part de la condition prolétarienne. ’’⁵¹

De plus, les pauvres travailleurs souffrent de la dureté du travail, et des patrons qui contribuent à maintenir la situation . C’est un marché douloureux d’être un criminel pour un morceau du pain , tout ça affirme que le chômage pousse au crime et nous avertit que la condition des pauvres était très dure en France à cette époque –là “les pauvres sont chassés par une période difficile durant la décennie désastreuse qui débute en 1846. ’’⁵²

L’auteur nous invite à pénétrer dans les maisons de quelques pauvres paysans, dans les villes ou dans les banlieues , pour des raisons très humanitaires, mais , on ne trouve rien, sauf, la pauvreté et la maladie étalées par tous les coins ; “ Mettez – moi, de pauvres familles, des vieilles femmes, des petits enfants...

⁵⁰ Michel Fahy Jean,1985, Que sais- je? Le Chômage en France, Presses Universitaires de France,P.3

⁵¹ Sorline Pierre,1969, La Société, Français 1/1840-1914, Arthaud, Paris, P.184

⁵² - Histoire Générale des Civilisations, Op.cit, P.69

et voyez les fièvres et les maladies .’’⁵³ Par conséquent le narrateur mène par cette interrogation une rédemption sociale, et une mission morale.

Donc, Hugo demande émergence d'un droit du travail protégeant les ouvriers contre les abus du capitalisme, aussi une création d'emplois publics correspondant à des besoins économique pour combattre le chômage, protection sociale publique et gratuite.

Enfin, la misère :

On n'a jamais aucun doute que l'homme devient misérable s'il y a tant de causes de la misère : l'injustice sociale et judiciaire , le bagne , l'ignorance , la faim , la pauvreté et le chômage .

D'abord, l'auteur voit dans cette œuvre " Les misérables" des exemples d'une humanité, exclue, pervertie, et effroyable, ce qu'indique l'image d'un homme “ son visage brûlé par le soleil et le hâle et ruisselant de sueur ”⁵⁴

Ensuite, la misère prive le malfaiteur d'éducation et des conditions normales d'exister dans la vie. Donc l'écrivain nous dépeint

⁵³ Les Misérables, Op.cit, P.21

⁵⁴ Ibidem.P.70

une époque très dure et très sèche, “ En province la classe des petits exploitants se trouve presque entièrement détruite. ”⁵⁵

D’autre part, Jean Valjean connaît des difficultés dès qu’il sort de la prison, personne ne l’accueille sauf l’évêque Mgr Myriel .En outre dans cet homme infortuné se résument toutes les souffrances à ce moment – là, où la misère le conduit d’être pessimiste même dans les rêves il ne voit que “ une grande campagne triste où il n y a pas d’herbe.”⁵⁶ Par conséquent il déteste la société et la vie s’assombrit devant ses yeux, et suit pas à pas la misère qui le pousse d’être un criminel ,bandit et proscrit .

De plus l’auteur cherche à calmer l’homme désespéré et désire réformer la société à travers ces images de l’homme écrasé par l’injustice sociale et judiciaire , le bagne , l’ignorance , la faim , la pauvreté et la misère , affirmant que “ l’utopie sociale vient relier les uns aux autres .”⁵⁷ Cela prouve sans doute à notre avis que Hugo veut le bien et la béatitude permanente pour tout le peuple à travers son exposition pour le mal et ses résultats négatifs dans la vie de

⁵⁵ - La Société, Français 1/1840-1914, Op.cit,P.47

⁵⁶ Les Misérables, Op.cit, P.256

⁵⁷ Yahoo.fr.bi-centenaire-la vie de Victor Hugo – liberté.

la société française. Cependant il y en a qui disent “ l’homme vient au monde misérable”,⁵⁸ À notre avis c’est une idée très pessimiste, car la vie est courte et on doit savourer les délicieux moments de nos vies.

Par ailleurs, Hugo rêve d'une société libérale sans l'affrontement de classes et sans misère. et réclame de l'État et de l'organisation de tout un système d'assistance publique pour venir en aide au plus démunis. Aussi, il réclame d'augmenter la productivité de la terre par l'utilisation de l'engrais humain, pour améliorer des conditions de la classe ouvrière.

Enfin, il interrompt la rédaction des Misérables pour travailler à la loi sur les prisons et prépare une intervention sévère contre le gouvernement et la dictature de la misère.

⁵⁸ Jean Claude Barreau,1995, Où est le mal ? Edition du Seuil, Paris, P.49

Chapitre III

l'image de l'enfant :

Avant de commencer à traiter ce sujet on doit faire une courte définition pour l'enfant , l'être le plus faible parmi les humains, " L'enfant est un être humain dans l'âge qui représente la première période de la vie humaine de la naissance jusqu' à l'adolescence . "

⁵⁹Ce chapitre expose l'image de l'enfant qui souffre de la faiblesse physique et l'innocence, le manque de la famille et l'amour paternel, l'ignorance, le vagabondage, le dur travail, l'injustice sociale et la misère.

Premièrement, la faiblesse physique et l'innocence :

Chez Hugo l'enfant mérite le respect, parce que l'enfant est une manière aimable et admirable . De même que " les enfants constituent un important pourcentage de l'humanité , de ses peuplades , peuples et nations " ⁶⁰ L'auteur s'intéresse aux enfants et reflète leurs problèmes à cause de la croissance du nombre des enfants illégitimes , délaissés , négligés , exploités , dépravés , maltraités , augmente tous les jours et ils vivent à l'étroit , dans la pauvreté et

⁵⁹ - Josette Rey – Debove et Alain Rey,1994, Le Nouveau Petit Robert, Paris, P.760

⁶⁰ - Janusz Korczak,1979, Le Droit de l'Enfant au Respect, -Traduction Française -UNESCO, Edition Robert Laffont, Paris, P.39

dans l'ennui . En ce cas ils sont tristes créatures sans nom, sans âge et sans sexe .

De plus, la simplicité contrôle le personnage de l'enfant d'une façon générale, “ Aujourd'hui cela voit une autre chose et demain une autre cela ne pense à rien.”⁶¹ Par conséquent l'enfant ne connaît pas les complications et les périls de la vie, il ne devine rien il n'a aucune idée de ses responsabilités à venir .Il est faible , pauvre ,dépendant traité tantôt avec indulgence, tantôt avec brutalité, il imite l'entourage notamment la mère car elle est la plus proche de lui “ Les enfants à cet âge ne sont que des exemplaires de la mère ”⁶²

En outre cet être faible indique l'innocence , la naïveté ,il se laisse facilement endormir , tromper, sans se douter , de quoi que ce soit , “ l'enfance paraît claire limpide ,spontanée, elle se livre , elle a sa vie et sa logique à elle ”⁶³

Donc, l'auteur veut dire que l'enfant effectue par ce qu'il voit , car il est véridique , et sincère dans ses émotions .

⁶¹ Les Misérables, Op.cit, P.307

⁶² Ibidem, P.122

⁶³ Albert Thibaud, 1938, Réflexion sur le Roman, Edition Gallimard, P.13

Il est clair que la mission Hugolienne demande de préparer et de disposer un environnement exempt de mauvais comportement comme l'hypocrisie des Thenardiens qui persécutent l'enfant de Fantine ' Cosette '

Enfin, cette faiblesse physique, simplicité, innocence de l'enfant le soumet parfois au danger. Par exemple , en sortant du baignoire de Toulon Jean Val jean commet un vol à main armée sur la personne d'un enfant Savoyard appelé Petit – Gervais , qui apparaît effaré et commence à trembler fortement et “ se mit à s'enfuir en courant de toutes ses forces sans oser tourner le cou ni jeter un cri . ”⁶⁴

Deuxièmement, le manque de la famille et l'amour paternel :

Chaque enfant a besoin de tendresse qui ne se retrouve qu'entre les bras des mères où “ les enfants y dorment profondément ”⁶⁵

L'enfant Cosette n'a au monde que sa mère jusqu'à sa deuxième année, sa tragédie commence dès que les Thenardiens consentent à la garder en échange de quelques francs chaque mois de la part de sa mère. Les Thenardiens rendent la lassitude et la peine

⁶⁴ Ibidem, P.123

⁶⁵ - Les Misérables, Op.cit, P.16

contrôlent toute la vie de Cosette de tous les coins. Ils engagent le trousseau de Cosette et l'habille des vieilles jupes et des vieilles chemises des petits Thenardiens . On la nourrit du reste de tout le monde et elle mange avec le chien et le chat “ Cosette mange avec eux sous la table ”⁶⁶ Donc, on peut dire que Cosette va hériter, de la violence et de la mésestime des parents, une enfance blessée .

À travers la figure de l'exclu, Hugo tente de figurer la souffrance de l'enfant . Fantine elle même sort des plus insondables de l'ombre sociale “ jamais connu ni père ni mère elle n'a pas de famille allant pied nus dans la rue ”⁶⁷

La situation générale de l'enfant en France à cette époque là était très dure et pénible.

L'enfant ne peut pas supporter la maladie à cause de sa faiblesse physique. La mort d'un enfant avant la cinquième année de la maladie est une indication de l'absence des services sanitaires pour ceux qui représentent l'avenir de la nation française.

Donc, les Misérables cherche à jouer sur la corde sensible en décrivant la souffrance de la pauvre Cosette. Les responsables départementaux penchent plutôt vers le sentiment en constatant la

⁶⁶ - Ibidem.P.171

⁶⁷ - Ibidem.P.137

,montée incessante des dépenses occasionnée par la survie des enfants trouvés , enfants exposés aux portes des hôpitaux et dans les tours abandonnés orphelins et perdus.

Troisièmement, l'ignorance :

L'ignorance apparaît parmi les membres les plus pauvres des sociétés , notamment ceux qui habitent dans les banlieues .

Dans la première partie du roman , on remarque que l'auteur aborde deux exemples de l'ignorance ;

D'abord, l'enfance de Fantine qui ne sait que signer son nom pendant tout son enfance “ On lui avait seulement appris dans son enfance à signer son nom ”,⁶⁸

Puis, l'enfance de Jean Valjean qui descend d'une pauvre famille de paysans de la Brie. Dans son enfance on n'apprend pas à lire.

De plus, il illustre des résultats que donne l'ignorance pour les enfants, par exemple ; l'absence du respect , pour ceux qui sont plus âgés dans la société où se retrouve l'expansion de l'ignorance. Cette image apparaît quand quelques enfants jettent à Jean Valjean des pierres au moment où il passe en sortant du bain “ lui jetèrent des pierres”⁶⁹

⁶⁸ - Les Misérables, Op.cit, P.163

⁶⁹ - Ibidem,P.76

On étaye ce qu' on pense par une phrase qui affirme que quelques parents n' ont pas l'envie d' envoyer leurs enfants aux écoles à cette époque là , “ J'avais alors six ou sept ans . Comme j'étais maladif, mes parents n'avaient pas voulu m'envoyer à l'école. ”⁷⁰

Quatrièmement, le vagabondage :

Chaque enfant a besoin d'un constant séjour , pour ne pas être privé de l'amour et de l'affection paternelle , pour s'évader de la peur , de la nuit , du froid , du sommeil , de la faim , de la soif et du mal .

L'enfant de la rue est une chose très atroce, parce que, il subit toujours une contrainte injuste et cruelle .Il cherche du secours . C'est l'enfant lui même qui vient demander, exiger “ Sauvez – moi ”⁷¹

Sans doute il y a dans toute la France les enfants sans logis “ C'est un petit enfant étranger se passe dans le pays on ne le connais pas . ”⁷² Aussi, les enfants de Paris

⁷⁰ Daudet, Alphonse, 1868, Le Petit Chose, Première Edition, Paris, P. 11

⁷¹ - Les Misérables, Op.cit, P.49

⁷² Ibidem, P.124

‘des gamins’ qui apparaissent et disparaissent dans les rues .À travers eux l’auteur veut refléter l’image de ceux qui habitent dans les marges de la vie , et laissant pour le lecteur de poser et répondre – en même temps – la question ; Comment exercent – ils leurs vie quotidienne ?

Aussi, Cosette a son tas du vagabondage. À notre avis l’écrivain ne suit la philosophie qui réclame par l’existence des douleurs pour réaliser le but “ l’art n’existerai pas sans la présence de la douleur ”⁷³ mais il veut à travers cette souffrance humaine frapper aux profondeurs des cœurs pour arracher la pitié et la miséricorde, suivant

Cinquièmement, le dur travail :

Les enfants généralement ne peuvent pas supporter un dur travail à cause de leur faiblesse physique. Et chez Hugo beaucoup d’ enfants pratiquent des durs travaux ; Cosette a cinq ans , devient servante de la maison ; balaye les chambres , la cour , la rue , laver la vaisselle , elle porte même des fardeaux, “ En hiver pauvre enfant grelottant sous des vieilles loques de toile trouées , balayer la rue avant le jour avec un énorme balaie dans ses petites mains rouges et une larme dans ses grands yeux .”

⁷³ Reflexion sur le Roman, Op.cit, P.170

Aussi , sa mère Fantine quand elle était enfant , elle avait le même destin “ À dix ans Fantine quitta la ville et s’alla mettre en service chez des fermiers . ”⁷⁴

Ce n’est pas étonnant de trouver les enfants dans l’industrie, le textile , les mines , la métallurgie , et la fabrique , car la société accepte la pénétration de l’enfant dans le domaine du travail , “ Ils commencent –leur vie active - dès l’âge de 8 ou 9 ans dès 5-6 ans même dans les fabriques .”⁷⁵

En conséquence, l’essentiel programme économique et sociale de Victor Hugo à travers cette œuvre est l’interdiction du travail des enfants.

Enfin, l’injustice sociale et la misère :

Dans cette œuvre l’enfant souffre de l’injustice sociale et de la misère , Cosette l’enfant à qui ne reste ni sa mère , ni la gaieté , ni les jeux , ni même son nom elle n’est plus au mieux qu’une Alouette.

Les Thenardiens sont méchants et sévères envers Cosette, ils ne lui donnent pas la jupe envoyée par sa mère " Fantine "

⁷⁴ - Ibidem, P.137

⁷⁵ Jerard Noiriél, 1986, les Ouvriers dans la Société Française, XIX, XX, Siècle, Editions du Seuil, P.17

Cette manière d'agir rend l'enfant Cosette " la pauvre alouette continue de frissonner."⁷⁶ Donc Cosette va souffrir du froid.

De plus ils la traitent avec rigueur et voient " que cette petite diminuait l'air que ses filles respiraient."⁷⁷ . À cause de cette manière d'agir avec cette faible créature , la misère contrôle toute sa vie au moment où ses émules - les deux enfants Thenardiens - s'amuse " seulement la pauvre alouette ne chantait jamais " ,⁷⁸

Il est sombre le moment où un tel enfant réalise qu' il n'est pas comme les autres , cette réalisation le conduit à la misère et voit qu'il est maudit et chassé de partout .

Hugo cite épisodiquement des autres exemples au près de Cosette, pour attirer l'attention sur la situation critique de ceux ; qui sont assez malheureux, pour ne pas être employés, ou qui par aucune faute ne sont pas capables de se défendre : Premièrement, Dumolard, orphelin devient bandit, et dès l'âge de cinq ans il répète toujours " Travaillait pour vivre " ,⁷⁹ Cette injustice le rend hargneux .

⁷⁶ Les Misérables, Op.cit, P.

⁷⁷ - Ibidem.P.171

⁷⁸ Ibidem.P.173

⁷⁹ Ibidem.P.172

Deuxièmement, le frère de Cartouche “ enfant innocent pendu sous les aisselles en place de grève ”⁸⁰

Troisièmement, le fils de Louis XVI “ enfant innocent martyrisé dans le tour du temple pour le seul crime d’avoir été le fils de Louis XVI .”⁸¹

C’est un exemple des enfants qui endossent la responsabilité des fautes commises par les autres , et le résultat de ce genre de traitement prouve que “ un mauvais traitement engendrera toujours le mépris de fausses marques , d’amitié , l’hospitalité et la révolte , la manque de confiance , la conspiration . ”⁸²

Enfin, on ne peut pas imaginer le sort des sept enfants de la sœur de Jean Val jean. Comment ils feront face à la vie et à sa dureté après la pénétration de leur seule soutien dans le bagne de Toulon ? Si on suit leur histoire à travers le roman “ les enfants Val jean habituellement affamés, allaient quelque fois emprunter au nom de leur mère ”⁸³

⁸⁰ Ibidem,P.50

⁸¹ Ibidem,P.50

⁸² Le Droit de L’enfant au Respect, Op.cit, P.35

⁸³ - Les Misérables, Op.cit, P.96

La souffrance des enfants va être plus claire si on contemple l'image de cet enfant “ une pauvre petite fille crève sur le pavé ! Comme les chiens ”⁸⁴

En concluant, À travers cette œuvre l'enfant fait l'objet d'étude particulière sur tous les plans; psychologique, physiologique et morale .

Enfin, si on contemple ces images –auparavant- dont l'auteur peint, pour exprimer la souffrance de l'enfant, afin de jeter la lumière sur les problèmes des enfants en France -à cette époque – là- on découvre que Hugo s'insurge contre la violence , le vagabondage, l'ignorance, le dur travail et l'injustice sociale .

⁸⁴ - Ibidem.P.250

Chapitre IV

L'image de la femme

Ce chapitre, consacré à traiter l'affaire de la femme dont sa valeur est dégradée par la prostitution, la pauvreté, la faim, la misère, l'ignorance et la maladie.

La prostitution ;

À travers l'histoire de Fantine et la faute qu'elle commet l'auteur peint une image très lumineuse de la prostitution en expliquant ses raisons, ses impulsions, et ses résultats.

Fantine et ses trois amies rencontrent quatre jeunes hommes 'étudiants' et se promènent ensemble. Au début c'est une chose normale, car les membres de la jeune génération comme d'habitude "Ils partent faire une visite, pour aller à la pêche se promener, chercher des fraises." ⁸⁵

Tout à coup, Fantine devient l'amante de Tolomyés (l'un des quatre étudiants) L'amour est une chose sainte et on ne doit pénétrer cette aventure sans savoir le comportement et les mœurs de ce qu'on va aimer.

⁸⁵ VL adimir Propp, 1970, Morphologie du Conte, Edition du Seuil, P. 37

L'amour de Fantine est son premier amour , unique et fidèle .Elle est innocente , jolie , ses dents splendides et elle a une face éclatante . De l'autre part l'amour de Toloméeyés, il n'est pas sincère à son amour, il ment à Fantine

“ Je vous idolâtre ”⁸⁶ Donc, chez l'auteur, c'est l'homme, qui pratique l'hypocrisie dans la relation amoureuse. En conséquence, l'écrivain veut insister que l'homme toujours est trompeur et que normalement la femme est la victime.

Habituellement, dans la réelle relation amoureuse, si l'un des amants cache l'autre dans ses yeux jusqu' au dernier jours de sa vie , il ne serait jamais satisfait “l'amour entre deux personnes est pour chacun l'inlassable dépassement de soi vers l'autre ”. La joie, la charmante, la douceur, la beauté et l'innocence de Fantine la conduisent vers la prostitution. De plus l'absence de l' affection sincère ,de l'autre part l'hypocrisie est une autre raison de la prostitution. Par ailleurs , la privation dès l'enfance de la famille est l'une des causes de la prostitution “Sachez vous que nous avons des parents. Des parents vous ne connaissez pas beaucoup ça. Ça s'appelle des pères et des mères dans le code civil ”⁸⁷

⁸⁶ - Les Misérables, Op.cit, P.151

⁸⁷ - Les Misérables, Op.cit, P.159

Aussi chez Hugo l'esclavage est une sorte de la prostitution " on dit que l'esclavage a disparu de la civilisation européenne. C'est une erreur .Il existe toujours , mais il ne pèse plus que sur la femme , il s'appelle la prostitution " ⁸⁸

Le résultat, de cette relation , C'est que l'innocente Fantine commet une faute et tombe dans la détresse et glisse dans le pire . Alors, la prostitution et l'adultère détruisent la femme.

Pour parvenir à payer la pension de Cosette Fantine est obligée de vendre ses cheveux blonds et aussi ses dents .Ultime étape de sa déchéance , la prostitution. Un jour d'hiver, Fantine, malade, fait les cent pas sur le trottoir où elle rencontre Un jeune bourgeois qui sort pour se distraire, lui glisse une boule de neige dans le dos. Vexée, Fantine se jette sur l'individu et la frappe. L'inspecteur Javert intervient, arrête la prostituée et lui inflige six mois de prison. M. Madeleine, ému par les malheurs de la jeune fille intervient pour la faire libérer. Lorsqu'il apprend qu'il est indirectement la cause de la déchéance de cette jeune fille, Fantine ayant été chassé de ses ateliers à son insu, il fera tout son possible pour soigner la jeune femme et lui permettre de retrouver son enfant. Il rend de fréquentes visites à Fantine, la fait signer et envoie de l'argent aux Thénardiens

⁸⁸ Ibidem.P.159

Absolument, la vie de Fantine est pleine d'envie de cacher sa faute, mais qu'est ce qu'elle va faire ? sans doute elle va mentir ,
“Mentir c'est l'absolu du mal .”⁸⁹

Donc le mal la pousse vers le mensonge, par conséquent Fantine –
la souffrante mère- “ se dessine le même paysage fantomatique et
triste où la femme tombe ”⁹⁰

La pauvreté ;

L'écrivain renvoie l'image de la pauvreté , parce que
 , “ la pauvreté révèle la cœur de toute société qu'elle signe une
manière de vivre ensemble . ”⁹¹

La femme , à l'ordinaire, souffre de la pauvreté et se
sent méprisée ,dégradée et parfois elle ne garde rien dans la vie ,
pour gagner quelque argent, pour vivre , elle devient servante , “ une
grosse servante flamande mit son couvert en toute hâte . ”⁹²

⁸⁹ - Ibidem,P.232

⁹⁰ Œuvre complètes Les Misérables, Op.cit, P.1X

⁹¹ Gerard Winter, 2002,L'impatience des Pauvres, Presses Universitaires de France, Paris, P.72

⁹² - Les Misérables, Op.cit, P.267-268

Pourtant , la dureté du travail , Fantine travaille jour et nuit pour garder sa petite,mais, elle gagne peu d'argent “ je parviendrai bien toujours à gagner à peu près du pain ”⁹³

En outre , le besoin urgent ou la nécessité de Fantine pour l'argent l'oblige de vendre ses belles dents et ses tresses de cheveux affirmant que “le mal vient tout entier de mauvaise structure économique ”⁹⁴

En conséquence, la crise économique, étreint toute la vie des pauvres, miséreux, va –nu-pieds, gênés, nécessiteux, indigents, embarrassés, gueux et croquants parmi les hères en France à l'époque que mène l'auteur .

Subséquemment, c'est la pauvreté qui gêne Fantine de rejoindre son enfant , “Oh pauvre femme”⁹⁵ Ainsi , la pauvre n'a pas la possibilité de s'amuser dans la vie à cause de la pauvreté qui la prive de la béatitude et la guide vers la souffrance et la misère “Hier je n'avais que les pieds froids aujourd'hui le froid a gagné les genoux, maintenant je le sens qui monte jusqu'à la ceinture.”⁹⁶

⁹³ Ibidem, P.198

⁹⁴ Où est le Mal, Op.cit, P.26

⁹⁵ - Les Misérables, Op.cit, P.267

⁹⁶ Ibidem, P.47

La faim et la misère ;

Le sens du mot faim qui à l'origine désigne le besoin du manger “ s'est élargi jusqu'à désigner la situation des populations qui souffrent d'alimentation insuffisante en quantité ou carencée en tel ou tel composant nécessaire à la santé”,⁹⁷

Chez Hugo personne ne peut supporter la faim. Il essaie de sortir de ce cauchemar quelque soit le contrecoup . De ce fait, la faim est le chemin par où la faute passe. L'angoisse , la souffrance et la misère de Fantine jaillissent de la faim “j'ai même très faim”,⁹⁸

Ultérieurement, on va décider que la faim est l'un des enfants légaux de la pauvreté et celle-ci qui cause la misère qui représente un vêtement du genre humain et que chacun doit avoir son tas .

Fantine est une branche cadette, bâtarde, et déchue par la misère “ses yeux étaient caves et fixes ”⁹⁹

Tout devient sombre, obscur, ténébreux, noir, abscons et abstrus autour d'elle. En conséquence, elle ressent tout supportée,

⁹⁷ Grande Larousse Universel, Tome6, Larousse Bordas, 1997, P.4130

⁹⁸ - Les Misérables, Op.cit, P.275

⁹⁹ Ibidem, P.271

éprouvée, tout soutenue, tout portée , tout perdue ,tout oubliée , tout égarée, tout écartée, tout abandonnée , tout abîmée , tout .

La mère est folle de désespoir, découragement, abattement, accablement, anéantissement, consternation et déception, elle s'occupe de son enfant Cosette , elle reste espérer de la voir, mais, la pauvreté est là , elle est un majeure obstacle “ Quand je serai riche, j’aurai ma Cosette avec moi”¹⁰⁰ Cette privation de l’amour et de l’affection maternelle exprime le cri de la passion dans l’abîme ou le précipice, les gémissements ,les lamentations et les pleurs furieux d’une mère privée de son petit.

L’ignorance et la maladie

Hugo déclare au cours de l’exil “ J’ai demandé au deuxième poteau, "de guillotine" , il m’a répondu : Ignorance ”,¹⁰¹

Quelle honte pour la femme d’être ignorante ! Fantine sait à peine lire et ne sait pas écrire. Quand elle contracte avec les Thenardier, elle ne sait que signer son nom et “ elle était obligée de leur écrire par un écrivain public ”¹⁰² Donc elle confirme que l’analphabétisme totale est long temps considère comme massif dans le peuple .

¹⁰⁰ - Ibidem, P.200

¹⁰¹ Le Crime et la Peine dans de Victor Hugo, Op.cit, P.241

¹⁰² - Les Misérables, Op.cit, P.104

À travers quelques personnages épisodiques l'auteur déploie la situation des maladies;

La femme de Myriel “ mourut d'une maladie du poitrine, dont elle était atteinte depuis longtemps ”¹⁰³

Mme Magloire a plus de peine, tourment, supplice et chagrin. “ toujours haletante à cause d'un asthme”¹⁰⁴

Ainsi, Fantine elle même tousse d'une façon lugubre, triste, sombre, affligée, éplorée et sinistre, “ la fièvre qu' elle couvait depuis plusieurs années fini par se déclarer violemment ”¹⁰⁵ En conséquence, Hugo désire d'ouvrir les yeux sur les vices de la société et entend donner plus généralement que chacun doit participer, secourir , protéger , assister, accompagner et aider l'autre corporellement et moralement, en obéissant à la grande loi de la fraternité et de la pitié, “ Mettez – moi , de pauvres familles, des vieilles femmes, des petits enfants, dans ces logis- là et voyez les fièvres et les maladies ”¹⁰⁶

¹⁰³ Ibidem, P.10

¹⁰⁴ - Ibidem, P.11

¹⁰⁵ - Ibidem, P.219

¹⁰⁶ - Ibidem, P.21

L'auteur souffre et endure ; la souffrance, la sanction, la punition et la peine universelle. Il essaie de faire une rédemption générale.

Aussi, une protestation pour réaliser un vrai rachat apparaît quand l'écrivain peint une image de la maison de l'évêque " le palais épiscopal était un vaste et bel hôtel " ¹⁰⁷ D'autre part il décrit 'le contraire' la situation de l'hôpital "l'hôpital était une maison étroite et basse à un seul étage avec un petit jardin " De plus à l'intérieur :d'abord , les lits " sont bien serrés les uns contre les autres ,, ¹⁰⁸

Puis, si vous pénétrez dedans, vous découvrez que " les salles ne sont que des chambres et l'air s y renouvelle difficilement " ¹⁰⁹ Donc , c'est une désapprobation et un message très lumineux pour tous les responsables dans tous domaines de la vie, pour parer à toute éventualité dans les affaires publiques et de dire la vérité comme M. Myriel " Il y a une erreur, je vous dis vous avez mon logis et j'ai le votre " ¹¹⁰

¹⁰⁷ Les Misérables, Op.cit, P.12

¹⁰⁸ Ibidem, P.12

¹⁰⁹ Ibidem, P.13

¹¹⁰ Ibidem, P.1 3

Alors, on va décider que cette œuvre est une réclamation, protestation, révolte, opposition, contestation et manifestation contre le mal, “ C’est le livre ... c’est la marche du mal au bien .”¹¹¹ C’est deux phrases – auparavant – assurent et défendent ce qu’on pense ; que Hugo s’adresse et se proclame le bien, convenablement, admirablement, suffisamment, merveilleusement et agréablement, en mentionnant une amère et acerbe image du mal, de la douleur, de la souffrance, de l’affliction, de la difficulté et de l’ennui .

Alors que , le roman ‘ les Misérables’ est consacré, usité et employé pour des affaires sociales et que l’histoire sociale souligne et accentue des aspects majeurs et importants ; l’histoire de la classe ouvrière et étudier, les aspects de la vie des gens que l’on ignore , et de se détourner les yeux pour savoir à ce qui fait la texture et les pratiques de la vie quotidienne .

À la fin de ce chapitre on peut exprimer que l’auteur s’efforce de lutter, résister, batailler, bagarrer et disputer contre ; la prostitution, la pauvreté, la faim, la misère, l’ignorance et la maladie de la femme.

¹¹¹ Larousse Grand Dictionnaire Philosophie, Op.cit. P.736

Conclusion

Le récit les Misérables ‘ première partie ’ porte sur une vie entière, de deux aspects historique et philosophique . Le domaine historique et l’entourage supportent l’écrivain par les informations indispensables dans cette œuvre. Le domaine moral dont Hugo consacre pour répondre à certaines questions affirmant que le mal est dans nous ‘ la race humaine’ et que la responsabilité est réciproque

entre l'individu et la société car l'individu auprès l'autre constitue le peuple qui contient l'individu et la société.

À notre avis, l'auteur veut réaliser – à travers cette œuvre sociale- les buts suivants :

Premièrement ; créer les conditions appropriées permettant aux misérables de jouer le rôle principal dans l'économie du pays .

Deuxièmement ; promouvoir et défendre les positions des misérables, des pauvres, des indigents, des malheureux, des pitoyables, des miteux, des minables et des pouilleux.

Troisièmement ; achever une plus grande unité et solidarité entre le peuple français .

Quatrièmement ; la prévention contre les maladies et la promotion de la santé dans tout le pays pour tous les habitants sans aucune distinction.

Cinquièmement ; promotion de la justice et révolte contre la prostitution et le bagne parce que le mal physique achève l'œuvre du mal moral .

Sixièmement ; l'enfant doit vivre avec ses parents ou maintenir – au minimum - des relations avec l'un ou l'autre .

Septièmement ; l'enfant doit manger à sa faim, avoir un toit qui le protège, avoir sa liberté et garder sa santé

Huitièmement ; personne ne peut lui faire subir des violences et le protège contre l'exploitation dans le travail, notamment au dessous de certain âge .

Finalement ; les problèmes des enfants se lient aux autres problèmes des grands, car l'enfant d'aujourd'hui est l'homme ou la femme de demain , l'exemple que l'auteur peint , c'est que la privation de Fantine dès l'enfance de la famille la conduit vers la prostitution .

ANNEXES

Biographie:

Ce que je vais écrire sur l'auteur Hugo ne représente qu'un point dans une mer pleine de savoir, de sagesse, de réclamation vers le bien, comme, l'amour des pauvres et de faire plaisir aux misérables, aux indigents et aux souffrants en associant les relations parmi les peuples. Donc, je jette seulement la lumière sur quelques côtés de la vie de Victor Hugo.

Né à Besançon le 26 février 1802. Poète précoce, en 1819, il gagne le lys d'or de l'Académie de Jeux Floraux de Toulouse. Victor Hugo s'est défini lui-même en définissant le poète ; Un poète est un monde enfermé dans un homme. De retour en France, il écrit dans son journal (L'avènement) "Je veux être Château brillant ou rien". De plus il fonde avec ses frères Abel et Eugène, le conservateur littéraire. Il est un bourreau de travail, poèmes, pièces de théâtre, romans, essais philosophiques et littéraires, analyses politiques, livrets d'opéra, récits de voyages, correspondances, articles de presse, journal intime,...

L'exil, est la période la plus féconde et la plus haute de son génie. Hugo rejette l'idée que vivre enfermé dans sa tour d'ivoire à cultiver l' "art pour l'art". Il devient le plus populaire des écrivains de son époque; sans doute il est encore le plus populaire des écrivains français.

Hugo est un écrivain romantique et que le romantisme: ne cherche plus son idéal dans un type humain, mais dans des principes qui expriment la société, il donne une vision tragique de la réalité et d'une façon générale pénètre le roman , l'histoire , les questions sociales et religieuses. Hugo, toujours se prend au sérieux dans son action publique et dans son action littéraire. Il est partout l'objet d'admiration, une référence universelle.

Il persiste à défendre le droit des peuples et la fraternité universelle. Il ne cesse pas de dénoncer le système d'inégalité et d'inquiétude sociale. Il semble que sa doctrine sur ; l'échafaud, l'injustice sociale, les guerres et les causes sociales du crime rapprochent l'écrivain des théoriciens socialistes .

Dans le domaine politique, il devient républicain, démocrate. En 1845, il est nommé Pair de France car il joue un rôle politique jusqu' à l'exil. Il continue d'être la voix de la paix et de la fraternité ayant trouvé sa voie en politique. En 1851, il s'insurge contre le coup d'état institutionnel du prince président Louis – Napoléon. Il part pour l'exil qui dure de décembre 1851, à septembre 1870, on le regarde et l'appelle triomphant mais angoissé à son retour en France 1870. Il ne cesse de résilier le nouveau régime il refuse l'amnistie que lui accorde Napoléon III en 1859 . En 1876, il est élu

sénateur de la république, ce qui calme sa conscience républicaine, sa défense des libertés et des opprimés. Il est mort le 22 mai 1885, doyen de l'Académie.

Les œuvres de Victor Hugo

1819 Les destins de la Vendée, ode

Le génie. La mort du duc de Berry. La naissance du duc de
1820 Bordeaux

1821 Odes

1822 Bonaparte. Moïse sur le Nil

1823 Han d'Islande, 4 vol.

1825 Le sacre de Charles X

1826 Bug-Jargal

1826 Odes et ballades, 2 vol.

1827 À la colonne de la place Vendôme

1827 Cromwell

1829 Hernani

1829 Le dernier jour d'un condamné. Claude Gueux

1829 Les Orientales

- 1830** L'Aumône
- 1831** Les feuilles d'automne
- 1831** Marion Delorme
- 1831** Notre-Dame de Paris
- 1832** Le roi s'amuse
- 1832** Lucrece Borgia. Marie Tudor
- 1834** Claude Gueux
- 1834** Étude sur Mirabeau. Littérature et philosophie mêlées, 2 vol.
- 1835** Angelo
- 1835** Les chants du crépuscule
- 1836** La Esmeralda
- 1837** Les voix intérieures
- 1838** Ruy Blas
- 1840** Les rayons et les ombres. Le retour de l'empereur
- 1842** Le Rhin, 2 vols.
- 1843** Les Burgraves
- 1843** Les Burgraves
- 1851** Treize discours

- 1852** Napoléon le Petit
- 1853** Les châtiments
- 1853** Œuvres oratoires et discours de l'exil, Bruxelles
- 1855** Le beau Pécopin et la belle Bauldour
- 1856** Les contemplations, 2 vols.
- 1859** La légende des siècles, 2 vols.
- 1861** John Brown
- 1862** Les enfants
- 1862** Les misérables, 10 vols.
- 1864** William Shakespeare
- 1865** La chanson des rues et des bois
- 1866** Les travailleurs de la mer
- 1867** Paris
- 1868** Le Christ du Vatican
- 1869** L'homme qui rit, 2 vols.
- 1872** L'année terrible
- 1873** La libération du territoire
- 1874** Mes fils

- 1874** Quatre-vingt-treize, 3 vols.
- 1875** Actes et paroles
- 1877** L'art d'être grand père. Le livre des enfants
- 1877** L'expiation. Histoire d'un crime
- 1878** Discours pour Voltaire. Le domaine public payant
- 1878** Le pape
- 1879** La pitié suprême
- 1880** L'âne. Religion et religions
- 1881** Les quatre vents de l'esprit
- 1882** Torquemada
- 1883** L'archipel de la Manche

Bibliographie

1. Barreau, Jean Claude, Où est le mal ? 1995, Edition du Seuil, Paris.
2. Beaumarchais, Jean Pierre, County, Daniel,1994, Dictionnaire de l'Œuvre Littéraire de la Langue Française, Bordas, Paris.
3. Blay Michel, 2003, Larousse Grande Dictionnaire de la Philosophie, Larousse, VUEF.
4. Cepede, Michel,1997, Que sais-je ? La Faim, Presses Universitaires de France.
5. Daudet, Alphonse, 1977,Le Petit Chose, Gallimard , Paris.
6. Deboue, Josette Rey & Rey, Alain,1994, Le Nouveau Petit Robert, Paris.
7. Duby, George,1971, Histoire de la France de 1838 à 1852 , Librairie Larousse.
8. Emmanuel, Pierre, 1965, La Face Humaine, Editions du seuil, Paris.
9. Gal, Rojer,1948, Que sais -je ? Histoire de l'éducation, Presses Universitaires de France.
10. Gallos, Max, 2001 Victor Hugo Tome 1, XO Editions.
11. Gallos, Max, 2002, Victor Hugo, Tome2, XO Edition.
12. Grande Larousse Universel, 1997,Tome6, Larousse Bordas, 1997.

13. Harde à Journal,1997, Grande Larousse Universel, tome 8,
Imprimée en Italie.
14. Hugo, Victor,1963, Les Misérables, Tome 1, Edition
Gallimard et Librairie Générale Française.
15. Hugo, Victor,1985, Œuvres complètes, Roman 2, Les
Misérables, Edition Robert Laffont, Paris.
16. Jean, Michel Fahy,1985, Que sais- je? Le Chômage en
France, Presses Universitaires de France.
17. Jérôme, Picon _ Isabelle, Violant,2001, Passion-la Légende
et la Société, Victor Hugo, les Editions textuels.
18. Kahn, Jean François,2001, Victor Hugo un revolutioniste,
Fayard.
19. Korczak, Janusz, 1979, Le Droit de l'Enfant au Respect,-
Traduction Française -UNESCO, Edition Robert Laffont, Paris.
20. Langarde & Michel,1969, XIXe siècle collection littéraire,
Bordas, Paris.
21. Laurent, Frank,2001, Autologie, Victor Hugo, écrits
politiques, Librairie Générale Française.
22. Le Crime et la Peine dans L'œuvre de Victor Hugo,1956,
Presses Universitaires de France, Paris.
23. Le petit Larousse Illustré,1996, Larousse.

24. Morceau, Pierre,1965, Ames et thèmes romantiques,
Librairie Jose Corti.
25. Michel, Blay,2003, Larousse, Dictionnaire de la Philosophie,
Larousse VUEF.
26. Noiriél, Jerard,1986, les Ouvriers dans la Société Française,
XIX, XX, Siècle, Editions du Seuil.
27. Ona, Maka, 2002, Victor Hugo et la Bible les Misérables et
un nouveau testament, maison neuve et larousse.
28. Paul, Robert,1967, Le Nouveau Petit Robert, Nouvelle
Edition de Petit Robert, Première Edition.
29. Pierre, Sorline,1967, La Société, Français 1/1840-1914,
Arthaud, Paris.
30. Propp, VL Adimir,1970, Morphologie du Conte, Edition du
Seuil.
31. Schnerb, Robert,1957, Histoire Générale des Civilisations,
Presses, Universitaires, de France, Tome, 6, Paris.
32. Thibaudet, Albert,1932, Réflexion sur le Roman, Edition
Gallimard.
33. Tieghem P. Van, 1968, Dictionnaire des Littératures, Tome
Second, Presses Universitaires de France, Paris

34. Winter, Gérard, 2002, L'impatience des Pauvres, Presses Universitaires de France, Paris.

L'internet :

1. [Http: //fr. serch .yahoo.com./serch?fr=fp-tab-web-t—1&ei=1SD-8859-1&Hugo+ Claude Gueux &meta=vc %3D](http://fr.serch.yahoo.com/serch?fr=fp-tab-web-t—1&ei=1SD-8859-1&Hugo+Claude+Gueux+&meta=vc+%3D).
2. [Yahoo.fr.bi-centenaire-la vie de Victor Hugo – liberté](http://fr.yahoo.fr/bi-centenaire-la-vie-de-victor-hugo-liberte).
3. <http://lettres.ac.rouen.fr/francais/dernier/gueux2.htm>.

Séminaire

- 1-Philippe Garcia de la Rosa, 2002, Victor Hugo, homme politique, Centre Frédéric Cailliaud, le 8 décembre.

Table des matières :

| | |
|--|-----|
| Verset du Saint Coran..... | I |
| Dédicace..... | II |
| Remerciements..... | III |
| Abstrait..... | VI |
| Introduction..... | 1 |
| Résumé..... | 4 |
| Chapitre I:..... | 6 |
| 1- 1 La vie générale de la société française au XIX ^e siècle | 7 |
| 1-2 Illustration..... | 13 |

| | |
|--|----|
| Chapitre II :..... | 19 |
| 2-1 <u>D’abord les personnages principaux</u> | 20 |
| 2-2 <u>Puis, l’image de l’homme,</u> | 29 |
| 2-2-A <u>D’abord l’injustice sociale,</u> | 29 |
| 2-2-B <u>De plus, le baigne,</u> | 34 |
| 2-2-C <u>Par ailleurs, l’ignorance,</u> | 35 |
| 2-2-D <u>En outre, la pauvreté, le chômage et la faim,</u> | 36 |
| 2-2-E, <u>Enfin, la misère ,</u> | 38 |
| Chapitre III :..... | 41 |
| 3-1, <u>l’image de l’enfant,</u> | 42 |
| 3-1-A Premièrement, la faiblesse physique et l’innocence..... | 42 |
| 3-1-B Deuxièmement, le manque de la famille et l’amour paternel,..... | 44 |
| 3-1-C Troisièmement l’ignorance | 45 |
| 3-1-D <u>Quatrièmement, le vagabondage</u> | 47 |
| 3-1-E Cinquièmement, le dur travail..... | 48 |
| 3-1-F Sixièmement, l’injustice sociale et la misère..... | 49 |
| Chapitre IV :..... | 52 |
| 4-1 L’image de la femme..... | 53 |

| | |
|--------------------------------------|----|
| 4-1-A La prostitution..... | 53 |
| 4-1-B La pauvreté..... | 56 |
| 4-1-C La faim et la misère..... | 57 |
| 4-1-D L'ignorance et la maladie..... | 59 |
| Conclusion..... | 63 |
| Annexes:..... | 65 |
| Biographie de l'auteur..... | 66 |
| Les œuvres de l'écrivain | 68 |
| Bibliographie..... | 72 |
| Table des matières..... | 76 |